

prouvé par l'expérience que l'enfant se conforme aisément aux habitudes de la famille. La villageoise n'envie pas la couronne de perles qu'elle voit sur la tête de la comtesse ; au milieu de ses compagnes, avec un collier d'yeux de poissons, elle se trouve aussi bien parée que la grande dame avec ses perles fines et ses rubis. L'habitude devient une seconde nature, et l'homme se contente des usages qu'il a contractés dès sa naissance, et qu'il voit pratiquer par les siens.

Comme en toute chose Dieu dispose selon sa volonté sainte de nos mérites ou de nos démérites, on peut voir dès la première naissance d'un enfant, ce qui dans sa nature le dispose à être bon ou méchant, vain et puéril, ou véritablement sage. Je dis, dès la première naissance, car nous pouvons parler ici de trois naissances : la naissance temporelle qui nous vient par le don de la vie, la naissance spirituelle qui nous vient par le don de la foi, et la naissance intellectuelle qui nous vient par le don de l'éducation, laquelle commence dès la première lueur de notre intelligence.

Lorsque Dieu bénira votre union en la rendant féconde, songez à former pour le Souverain Maître, autant qu'il sera en vous, de fidèles serviteurs : alors ces jeunes plantes seront bonnes et porteront de bons fruits. Mais si au contraire, dans le ministère auguste de la paternité, vous vous laissez dominer par la passion, si vous pensez seulement à vous créer une postérité grande selon le monde, à faire de vos enfants les appuis de vos ambitions et les instruments de vos vengeances ; si vous vous préoccupez uniquement de leur laisser en héritage vos richesses de la terre, tandis que le chrétien ne doit aspirer qu'aux trésors du ciel, ces plantes nées loin de l'œil du Seigneur, dans une terre vide, et arrosée d'une eau corrompue, croîtront mal, seront stériles ou ne porteront que des fruits amers. L'Écriture Sainte nous donne la preuve de ce que je viens d'avancer ; car dans ses pages, ceux